



JEAN-BAPTISTE MAILLARD lors d'une formation à l'évangélisation sur le Web, donnée aux jeunes de Cap Missio (Montpellier).

a discuté avec un étudiant en recherche d'informations sur l'Inquisition, avec une femme endeuillée par le suicide de son fils et avec un couple qui a perdu un ami. Parfois, la discussion se poursuit durant plusieurs jours : « *C'est la première fois que je m'adresse à Dieu* », s'est exclamée ainsi une jeune femme qui, grâce à sa rencontre virtuelle, a débuté un cycle de catéchèse.

« *En allumant mon ordinateur, j'ai parfois l'impression d'être comme un curé dans son bureau. Il voit les gens visiter l'église et, parfois, s'arrêter pour poser une question* », confie Jean-Philippe. Les fenêtres de discussion fonctionnent comme l'accueil d'une paroisse. On y demande comment recevoir le baptême ; on pose des questions sur la mort après le décès d'un proche ; on fait part de ses doutes spirituels.

Jean-Baptiste Maillard n'a cependant pas l'intention de fonder une église du Web. Il cherche, au contraire, à faire de son mouvement un marchepied vers l'Église réelle. Souvent, il donne aux internautes le contact de chrétiens habitant près de chez eux.

En novembre 2018, il a fondé une communauté de prière, dont les membres sont majoritairement des personnes non connectées en raison de leur âge, d'un handicap ou de leur engagement dans la vie religieuse. Ce « *monastère invisible* » prie tous les jours pour les internautes. Son nom, Carlo Acutis, est un hommage à un jeune Italien mort en 2006 à l'âge de 15 ans après avoir évangélisé le Web, et qui a été déclaré vénérable en 2018. Jean-Baptiste Maillard se reconnaît, en quelque sorte, comme son fils spirituel. ✪

« *Notre projet est de toucher les plus éloignés de l'Église. Ceux qui n'oseraient pas frapper à la porte d'une paroisse.* »